# MERCREDI Le Quotidien du MOSELLE DEN

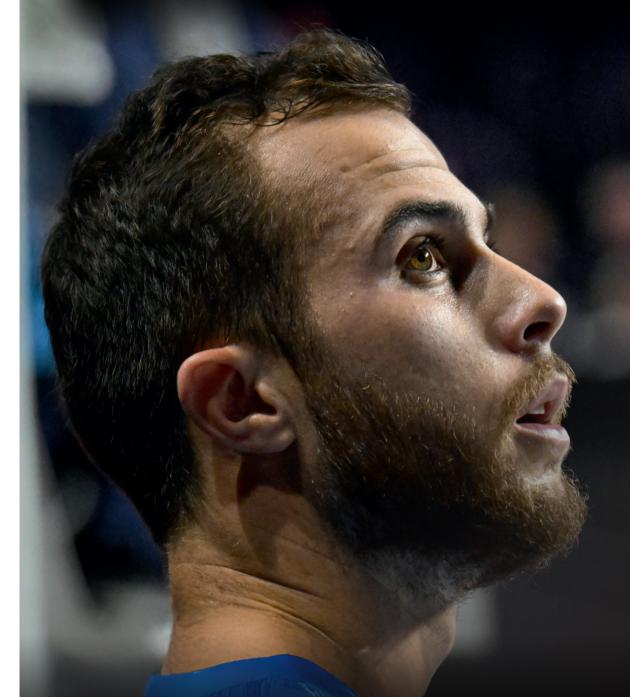




# Hugo sur son 31

Originaire de Toulouse et de la Haute-Garonne (31), HUGO GASTON retrouve des couleurs en cette fin de saison et porte notamment sur ses épaules les chances de succès français sur ce Moselle Open 2025. Il affronte aujourd'hui l'Allemand DANIEL ALTMAIER pour une place en quarts de finale.

# Hugo Gaston remonte le son



Vainqueur à quelques semaines d'intervalle de deux Challengers en Bretagne, le Français Hugo Gaston surfe sur une belle dynamique en cette fin de saison et semble avoir un joli coup à jouer cette semaine au Moselle Open. Il affronte aujourd'hui l'Allemand Daniel Altmaier pour une place en quarts de finale de cette édition 2025.

Voici cinq choses à savoir sur le Toulousain de 25 ans, au jeu soyeux et atypique.



#### Il s'est révélé à Paris

Ancien numéro 2 mondial chez les juniors, vainqueur à l'âge de 18 ans des Jeux olympiques de la jeunesse en simple à Buenos Aires (Argentine), **Hugo Gaston** est la sensation de Roland-Garros 2020, une édition un peu particulière en plein Covid-19. Invité par les organisateurs, le Français vient à bout au troisième tour de Stan Wawrinka, ancien vainqueur porte d'Auteuil avant de s'incliner, avec les honneurs, face à Dom Thiem, le poussant jusqu'aux cinq sets. Si un an plus tard, il s'incline d'entrée face à **Richard Gasquet**, il dispute quelques se-maines plus tard sa première finale ATP sur la terre battue de Gstaad (Suisse) avant de briller en fin de saison au Rolex Paris Masters. Issu des qualifications, il se hisse jusqu'en quarts de finale, créant notamment la sensation face à **Carlos Alcaraz**, son parcours lui permettant de fracasser le mur du cent.

# Une espèce en voie de disparition

Alors que la tendance est aux golgoths sur le circuit ATP, **Hugo Gaston** est, lui, une espèce en voie de disparition : un créatif, un magicien de la balle. 173 centimètres sous la toise, ce joueur au petit gabarit compense son déficit de puissance par une lecture du jeu exceptionnelle, une improvisation instinctive et surtout une main gauche inspirée, capable de rendre fous ses adversaires. Son arme favorite? L'amortie, qu'il manie comme personne, quitte à parfois en abuser. Ajoutez à cela des lobs millimétrés et une palette technique rare : le Toulousain joue au tennis comme d'autres peignent, avec sensibilité et audace.

### 3 L'anti Djokovic

C'est un détail pour vous, mais pas pour lui. Contrairement à la plupart des joueurs du circuit et notamment l'homme aux 24 Grands Chelems, **Hugo**  Gaston ne fait pas rebondir la balle avant de servir. Pas de routine, pas de tics : il enchaîne directement, ce qui surprend souvent ses adversaires. « J'ai toujours servi comme ça, ça fait partie de mon geste. Au bout d'un moment, assez vite, je n'ai plus cherché à faire autrement. Je sais qu'en conséquence, j'ai un rythme assez rapide entre les points Mais ça reste un petit détail qui ne m'empêche pas de me concentrer sur moi, sur mon service, pour qu'il soit efficace. J'ai toujours fonctionné comme ça et je pense que ce sera toujours le cas », a-t-il expliqué dans les colonnes du Télégramme.

# Il court après son premier titre ATP

C'est la quête de tous les joueurs et il la partage, par exemple, avec des compatriotes mieux classés que lui comme Arthur Rinderknech, Corentin Moutet et Arthur Cazaux. Hugo Gaston lorgne sur un premier titre ATP et n'a pas été loin de débloquer son compteur à deux reprises. Il compte deux finales, perdues contre Casper Ruud à Gstaad (Suisse) en 2021 et contre Matteo Berrettini à Kitzbühel (Autriche) en 2024. Très ému après sa défaite sur la terre battue autrichienne, le Français avait quitté le court les larmes aux yeux.

#### Il aime la Bretagne en 2025

Il a retrouvé le chemin du plaisir. Après une élimination décevante au premier tour de l'US Open face au Japonais **Shintaro Mochizuki**, **Hugo Gaston** s'est remis en selle sur le circuit Challenger. Et avec brio : deux titres depuis septembre, à Rennes (face à Stan Wawrinka) et Brest, ponctués entre d'une finale à Roanne. L'air breton semble lui faire le plus grand bien : confiance retrouvée, jeu libéré, Top 100 regagné. Et à Metz, Hugo Gaston compte bien répondre présent aussi.

ARNAUD DEMMERLÉ

#### LE PROGRAMME DE MERCREDI 5 NOVEMBRE 2025

# COURT CENTRAL

#### À 12 H

Rithvik Choudary BOLLIPALLI (IND) Arjun KADHE (IND) vs Petr NOUZA (CZE) Patrik RIKL (CZE)

#### **PAS AVANT 14 H**

Learner TIEN (USA)
vs [LL] Moez ECHARGUI (TUN)

#### **SUIVI DE...**

[WC] Hugo GASTON (FRA) vs Daniel ALTMAIER (GER)

#### **PAS AVANT 18 H**

[LL] Vitaliy SACHKO (UKR) vs [3] Alexander BUBLIK (KAZ)

#### **SUIVI DE...**

Aleksandar VUKIC (AUS) vs Matteo BERRETTINI (ITA)

#### **COURT 1**

#### À 12 H

[LL] Dan ADDED (FRA) vs [LL] Kyrian JACQUET (FRA)

#### **SUIVI DE...**

[Q] Clement TABUR (FRA) vs [Q] Francesco PASSARO (ITA) or [NG] Alexander BLOCKX (BEL)

#### **SUIVI DE...**

[3] Guido ANDREOZZI (ARG) Manuel GUINARD (FRA) vs FRANTZEN (GER) HAASE(NED)

#### **SUIVI DE...**

[WC] Dan ADDED (FRA) Tom PARIS (FRA) vs HALYS (FRA) HERBERT (FRA)

#### Le Quotidien du MOSELLE OPEN

est une publication de la SAS Moselle Open Directeurs de publication : Yves Henri Rédaction : Arnaud Demmerlé Rédaction-graphique : Claire Jolin, orangeclaire.com Impression : Imprimis Communication (57) photo couverture : Chryslene Caillaud, Sport Vision moselle-open.com



À l'occasion de la dernière édition du Moselle Open, **Armel Chabane**, **vice-président du conseil départemental de la Moselle** en charge des sports, revient sur l'impact majeur du tournoi dans le rayonnement du territoire. Il partage ses souvenirs et évoque l'avenir du sport en Moselle.

ON PARLE SOUVENT DE MARKETING TERRITO-RIAL QUAND ON ÉVOQUE LE MOSELLE OPEN POUR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA MOSELLE...

Armel Chabane: « C'est un événement qui a permis, permet et permettra encore, à la Moselle de rayonner et de renforcer son attractivité. Il a été un outil formidable pour changer l'image du département, qui, dans les années 1970 et 1980, a dû se réinventer après la période post-industrielle. »

#### LE MOSELLE OPEN EST-IL L'ÉVÉNEMENT PHARE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA MOSELLE ?

« Totalement, et pour plusieurs raisons. Sportivement, l'élite du tennis français, européen et mondial est, pendant une semaine, à Metz et en Moselle. Il suffit de regarder le palmarès, avec des vainqueurs de premier plan : Novak Djokovic, Jo-Wilfried Tsonga, Gilles Simon ou encore Ugo Humbert. C'est aussi un événement qui rassemble des personnes et des structures de tous les horizons : le sport, l'économie, les médias, la santé, les collectivités... Le Moselle Open est devenu the place to be en matière de liens, de business et de conférences.

Et puis, il y a la notion d'inclusion. Le Moselle Open a permis d'accueillir des publics qui n'ont généralement pas accès à des événements de cette ampleur : les enfants des Maisons à Caractère Social, les collégiens et, plus largement, les publics fragiles qui sont au cœur de nos priorités. »

#### QUELS SONT VOS SOUVENIRS DU MOSELLE OPEN LES PLUS MARQUANTS ?

« Il y a d'abord mon premier Moselle Open, vécu en tant que vice-président du conseil départemental de la Moselle, en charge des sports. J'avais été nommé durant l'été 2021 par le président Patrick Weiten, et j'ai donc fait ma "rentrée" au Moselle Open. J'ai immédiatement été plongé dans le bain : animations de soirées, prises de parole et nombreuses rencontres. J'en garde un souvenir ému, car les acteurs du monde sportif m'ont réservé un accueil chaleureux. Grâce au Moselle Open, j'ai pu rencontrer ces acteurs chaque jour. Yves Henri et Julien Boutter, respectivement président de la SAS Open de Moselle et directeur du tour-

noi, m'ont accueilli avec beaucoup de bienveillance. Je ne l'oublierai jamais.

Le second souvenir, c'est la victoire d'Ugo Humbert en 2023, pour l'édition-anniversaire. J'ai encore en tête son image avec le trophée, allongé devant le nom Moselle sur le court central Patrice-Dominguez. C'était l'aboutissement parfait du message que nous portons : un événement structurant en Moselle, remporté par un Mosellan formé en Moselle. C'est une image qui résume à elle seule la politique sportive et l'ambition du département. »

#### QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE POUR CETTE DERNIÈRE ÉDITION ?

« De la fierté et de l'émotion, d'abord. La Moselle a eu la chance d'accueillir un tournoi ATP de ce niveau pendant vingt-deux éditions.

Je retiens surtout l'union sacrée et l'investissement des collectivités, des partenaires privés et de toute l'équipe autour d'Yves Henri et de Julien Boutter. La perte du Moselle Open est inestimable et irremplaçable : c'est une partie de notre ADN et de notre patrimoine qui s'envole un peu.

Souvent, on se rend compte de ce qui nous manque quand ce n'est plus là. Une génération entière a été marquée par le Moselle Open.

Cette épreuve va renforcer notre détermination et la volonté du conseil départemental de la Moselle de poursuivre son engagement dans l'événementiel sportif, le marketing territorial et les politiques économiques. Rien n'est jamais acquis : il faut préserver les richesses que nous avons en Moselle.»

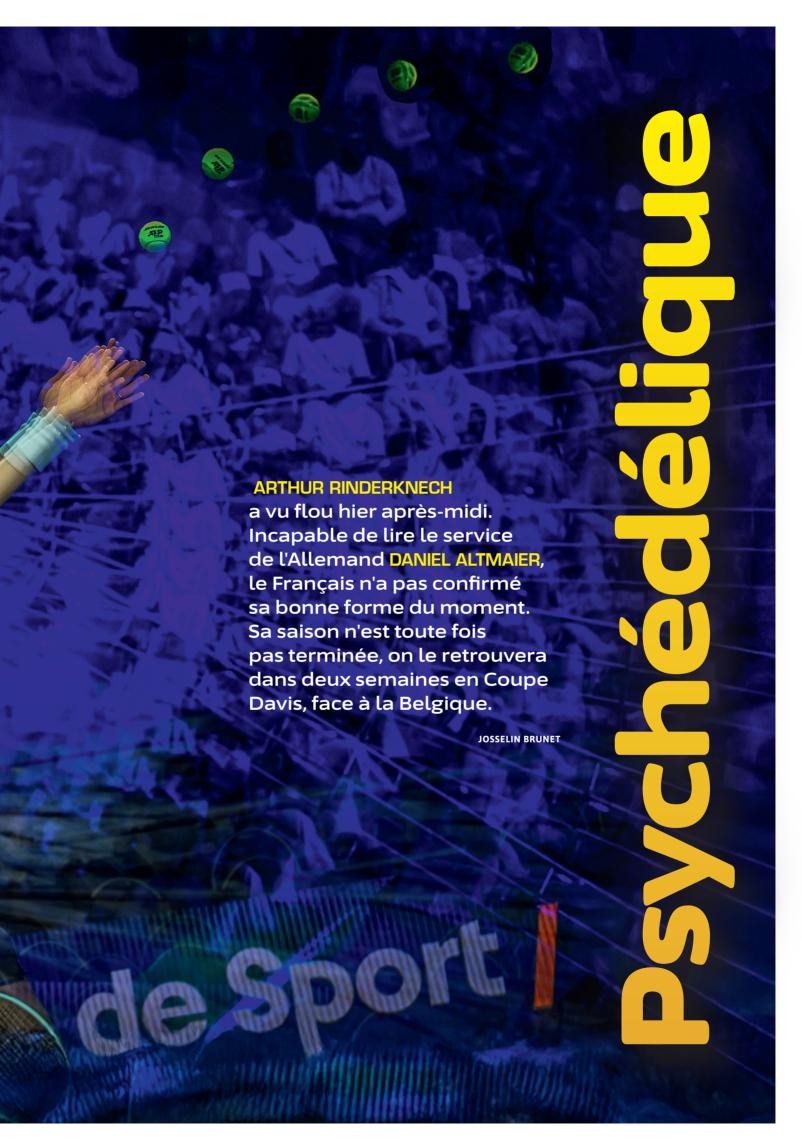
> PROPOS RECUEILLIS PAR ARNAUD DEMMERLÉ





Les produits et les services peuvent varier en fonction du type d'avion. Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr





© CHRYSLENE CAILLAUD, SPORT VISION

Le Français est en effet confronté à un

dilemme : il devait partir ce jeudi en va-

cances aux Canaries avec sa compagne,

un voyage prévu de longue date... mais

qu'il pourrait bien devoir reporter à cause

« J'avais vu que le dernier joueur à en-

trer dans les qualifications en 2024 était

autour de la 260° place mondiale. J'ai

tenté ma chance sans vraiment y croire.

J'ai attendu jusqu'au dernier moment. Je

à Nantes. J'ai pris le premier train pos-

sible pour arriver le plus tôt », explique cet

Angevin de cœur, qui a grandi durant ses

quatre premières années dans le Grand

Est, à Reims.

#### 2025, sa meilleure saison

Clément Tabur ne s'est pas posé la moindre question: il a joué sans complexe et a passé les qualifications avec autorité, d'abord face au jeune crack norvégien Nicolai Budkov Kjaer (7/5 7/5), puis contre l'Ukrainien Vitaliy Sachko (5/7 6/3 6/2), repêché depuis et tombeur de Giovanni Mpetshi-Perricard. Une première satisfaction qui en a appelé une autre.

Le Français a maîtrisé ses émotions et dominé, sans sourciller, l'Américain Aleksandar Kovacevic, 62° joueur mondial et finaliste cette saison à l'ATP 250 de Montpellier. « Je savais que j'étais capable de battre de bons joueurs, mais sur un ou deux matchs. Il faut que j'arrive à garder ce niveau sur un tournoi et même sur une saison entière. Je ne vais pas oublier de si tôt cette première victoire contre un Top 100. »

Peut-être, mais pas autant que sa performance à Roland-Garros. Au printemps, Tabur avait créé la sensation en se qualifiant pour le tableau final du Grand Chelem parisien, avant de s'incliner contre **Corentin Moutet.** « Ce n'est pas l'année où j'ai gagné le plus de matchs, mais c'est ma meilleure année en termes de niveau et de résultats. J'ai ajouté deux ou trois belles lignes à mon CV », précise-t-il avec malice, avant d'ajouter : « J'ai quasiment rempli tous mes objectifs : me qualifier pour un Grand Chelem, aller à Melbourne pour jouer les qualifications de l'Open d'Australie et intégrer le Top 200. »

## Le physique, le point fort de son jeu

Ce dernier objectif n'est pas encore atteint, mais une victoire aujourd'hui contre Alexander Blockx lui suffirait. Un adversaire qu'il n'a encore jamais affronté. « Je vais préparer mon match tranquillement avec mes coachs », glisse-t-il, tout en prévoyant de suivre le multiplex de la Ligue des Champions dans sa chambre d'hôtel.

Il aurait pu demander quelques conseils à son grand ami **Hugo Gaston**, avec qui il a remporté l'Open d'Australie chez les juniors et décroché le bronze aux Jeux olympiques de la jeunesse en 2018. « On ne se voyait plus beaucoup. Je suis content de le revoir, sur le Challenger de Brest, puis ici, mais je ne vais pas le déranger. Je vais rester dans ma bulle », confie-t-il. En pleine possession — ou presque — de ses moyens après une lésion et une inflammation au tendon et au rétinaculum du poignet, Clément Tabur entend jouer le coup à fond.

« J'ai repris confiance en mon poignet. Il y a un mois, je ne me voyais pas frapper de toutes mes forces en revers. Ce n'est pas encore parfait, je suis à 90 %. Mon revers est mon coup fort. Je sais que je peux jouer vite et faire la différence. Ça fait partie de la base de mon jeu. Si je suis bien physiquement et mentalement, je sais que je suis dur à battre. » Et pourquoi ne pas se qualifier pour les quarts de finale... quitte à repousser ses vacances à Ténérife pour de bon.

ARNAUD DEMMERLÉ







t la couronne nationale revient comme en 2022 à Arthur Rinderknech. Le suspense pour la place de numéro 1 français n'a finalement pas duré bien longtemps. Et pourtant, la fenêtre s'était ouverte pour Corentin Moutet avec la défaite du récent finaliste du Masters 1000 de Shanghaï (Chine), sorti en deux manches sèches par l'Allemand Daniel Altmaeier (4/6 4/6). Émoussé par la tournée asiatique, puis le retour en Europe, le protégé de Lucas Pouille n'avait plus trop d'essence dans le moteur. « Mentalement je me sens bien, physiquement, c'est correct. Mais il n'y avait pas énormément d'énergie, forcément un peu de fatigue », a reconnu Arthur Rinderknech, surpris également par la qualité de service de son adversaire. « Le break d'entrée l'a mis en confiance et ça l'a aidé à mieux servir ».

Le malheur de l'un de l'autre n'a pas fait le bonheur de l'autre. Corentin Moutet a, comme à Shanghaï, subi la loi de l'Australien **Aleksandar Vukic** (6/3 6/7 6/7), mais il peut s'en vouloir : une double-faute pour offrir le deuxième set, deux balles de match et une avance substantielle gâchée dans l'ultime tie-break (5/1). Rageant. D'autant plus qu'il s'était montré très solide au service, avec la bagatelle de 12 aces et 64 % de points gagnés derrière sa première balle. « Je n'ai pas eu trop de réussite. Je n'ai pas

fait un mauvais match. J'ai été de moins en moins agressif. J'ai davantage subi sur la fin. Il a aussi fait son match. C'est un bon joueur, surtout en dur intérieur. Il ne faut pas lui enlever le crédit de sa victoire », a expliqué le Parisien, qui devrait terminer la saison à la 34° place mondiale.

Une chose est sure : Arthur Rinderknech et Corentin Moutet vont désormais s'accorder quelques jours de repos avant de peut-être se retrouver, sous le même maillot - celui de l'équipe de France - pour le quart de finale de la Coupe Davis face à la Belgique.

#### Blockx enchaîne et se rapproche du Top 100

Alexander Blockx continue sa folle ascension. Dimanche dernier, le jeune Belge de 20 ans a raflé le Challenger de Bratislava, grillant la politesse à Titouan Droguet. Son troisième titre dans cette catégorie, déjà. À peine le trophée soulevé, l'Anversois a sauté dans un avion pour avaler les 1 000 kilomètres entre la capitale slovaque et Metz. Pas le temps de souffler : Steve Darcis, le capitaine de l'équipe belge de Coupe Davis l'a aussitôt appelé en renfort pour le quart de finale de Coupe Davis face à la France, prévu le 18 novembre à Bologne (Italie). Hier, sur le court numéro 1, Alexander Blockx a eu besoin d'un set pour se chauffer avant

de faire plier l'Italien Francesco Passaro (3/6 6/3 6/4). Aujourd'hui, au même endroit, il remet ça face au Français Clément Tabur, sorti des qualifications (voir page 8). Une victoire de plus, et le Belge filerait pour la première fois en quarts de finale d'un tournoi ATP. Et surtout, il pourrait bien déboulonner la barrière du Top 100. Une semaine de rêve en vue pour le prodige d'Anvers.

### Le grand chelem des lucky-losers

Ils seront quatre miraculés au deuxième tour de ce Moselle Open 2025. Repêché après sa défaite au dernier tour des qualifications face au Britannique Jan Choinski, Kyrian Jacquet a parfaitement saisi sa seconde chance. Hier, le Français a écarté en trois sets son compatriote Luca Van Assche, luimême issu des qualifications (4/6 6/3 6/4). Il rejoint ainsi la bande des trois autres lucky-losers de cette édition : le Tunisien Moez Echargui, l'Ukrainien Vitaliy Sachko et... Dan Added, qu'il retrouvera aujourd'hui pour une place en quarts de finale. Une improbable revanche entre rescapés, dans un tournoi où la seconde chance semble valoir de l'or.

ARNAUD DEMMERLÉ







